

XXVI^e Biennale des Antiquaires

12 - 23 Septembre 2012 / Grand Palais - Paris





XXVI^e
BIENNALE DES ANTIQUAIRES

Couverture : Exceptionnelle dame de cour assise. Chine, Dynastie Tang, 618 – 907. (Cat. n°5)
Photographe : Vincent Girier-Dufournier
Design Graphique : René Bouchara
Imprimeur : Soler

© Copyright – 2012 – Galerie Christian Deydier.
All rights for reproduction, translation and adaptation reserved for all countries.



XXVI^e
BIENNALE DES ANTIQUAIRES

Paris, Grand Palais
14–23 Septembre, 2012

Préface

Considérée par tous comme l'événement le plus extraordinaire et luxueux du marché de l'art au monde, la Biennale des Antiquaires de Paris représente à chacune de ses éditions la perfection, le savoir vivre et le raffinement à la française. Les objets exposés par l'élite des antiquaires mondiaux sont parmi les plus beaux et les plus rares dans leur domaine.

Cette année, la 26^e Biennale des Antiquaires atteint un sommet de qualité jamais égalée. Nous avons le grand privilège que Monsieur Karl Lagerfeld ait accepté de concevoir la scénographie de la Biennale. De plus tous les joailliers présents ont conçu spécialement pour cet événement des collections nouvelles.

Pour ma part, je n'avais d'autre choix que de me surpasser une fois encore pour étonner les collectionneurs et amateurs par le choix de mes objets. Pour ce faire, j'ai décidé de scinder mon exposition en deux parties en sélectionnant de grands chefs-d'œuvre de la Chine ancienne et d'Asie Centrale.

Pour la Chine mon choix s'est porté sur un vase *hu* de la période Royaumes Combattants (5^e – 3^e siècles avant J.-C.) entièrement orné de scènes de la vie de l'époque, et sur une statuette de femme assise en terre cuite émaillée trois couleurs et bleu, de la dynastie des Tang (8^e siècle après J.-C.), vraisemblablement la plus exceptionnelle pièce de ce type connue au monde.

Pour l'art de l'Asie Centrale, art assez méconnu des collectionneurs et du grand public, mon choix ne pouvait que se porter sur les pièces les plus rares : l'orfèvrerie et les textiles. J'ai eu la chance de trouver une jarre en argent doré, conservée depuis des années dans une collection privée européenne, dont le décor tout à fait unique éclaire nos connaissances sur la culture de cette région aux 5^e – 6^e siècles. La chance m'a également permis de réunir un ensemble exceptionnel de fragments de textiles et deux vestes en samit. Ce groupe d'une grande rareté par sa qualité, son état de conservation et sa datation, le 7^e siècle de notre ère, montre clairement les interactions culturelles dans cette région de passage à cette époque ancienne.

J'espère que cette double sélection séduira les visiteurs avertis et exigeants de cette 26^e Biennale des Antiquaires.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé dans les différentes étapes de la réalisation de cette exposition : Vincent Girier Dufournier qui a photographié avec talent les objets ; Vincent Pradier qui a réalisé avec une infinie patience tous les relevés de notre rarissime jarre ; René Bouchara, qui a réalisé ce catalogue et imaginé ce magnifique stand comme un écrin à la beauté de ces objets ; Brigitte Roman, Isabelle Rachedi et Alice Vrinat qui ont restauré avec talent certaines des pièces présentées ; Ed O'Neill pour son immense aide dans la traduction du catalogue en anglais, et enfin Raphaële Hervé de Sigalony, mon assistante qui a supervisé l'ensemble et m'a permis de réaliser cette sublime Biennale.

Christian Deydier

Foreword

Regarded by all as by far the most important and magnificent event in the world art market, the Paris Biennale des Antiquaires epitomizes what the French mean by perfection, sophistication and refinement; it is the event where the world's greatest dealers in antiquities present to the public some of their most beautiful and rare objects.

This year, the 26th Biennale des Antiquaires has reached new heights of grandeur, with Mr Karl Lagerfeld having graciously consented to design the scenography of the Biennale, and all the participating world famous jewelers having created completely new collections in the Biennale's honour.

To show myself worthy of the great honor and privilege of being able to take part in this year's Biennale, I have felt obliged to surpass my former exhibitions and present a selection of even more remarkable objects that will delight and amaze both seasoned collectors and novices. To do this, I have decided to divide my exhibition into two distinct parts, one featuring masterpieces from ancient China and the other masterpieces of Central Asia. The highlights of the Chinese section of my exhibition include a Warring States period (5th – 3rd centuries B.C.) bronze hu vase masterly cast with multiple scenes from the life of the times and a magnificent blue-glazed sancai seated court lady from the height of the Tang dynasty (early 8th century A.D.), very probably the finest piece of its type in the world.

For the art of Central Asia, still little known among collectors and the general public, I have tried to choose only the rarest of pieces in the categories of silverware and textiles. I have had the good fortune to acquire from an old European collection, where it had been hidden from the public eye for a very long period, a partially gilt silver jar whose unusual, seldom seen decoration, will, I am sure, contribute further to our understanding of the culture or, should I say, cultures of Central Asia in the 5th and 6th centuries A.D.

I have been equally fortunate in having an opportunity to acquire an exceptional group of Central Asian textile fragments and two vests, all in silk samite (weft-faced compound twill). This rare group, rare in quality of design, fine state of preservation and in age, dating as all the pieces in the group do to the 7th century A.D., is a tangible witness to the cultural interaction that characterized the Central Asian region at that time.

It is my sincere hope that the objects I have selected to exhibit at this Biennale des Antiquaires, coming as they do from two great cultures, will delight the eyes of the many sophisticated and demanding visitors whom the Biennale attracts.

I should like to thank all of those who have helped me in the various stages of the production of this catalogue: Vincent Girier Dufournier, who has so skillfully photographed the objects, Vincent Pradier, who has created all the tracings of the designs on our extremely rare jar, René Bouchara who has produced this catalogue and transformed my stand at the Biennale into a treasure box worthy of holding such ancient treasures, Brigitte Roman, Isabelle Rachedi and Alice Vrinat, who have patiently and masterfully restored several of the objects in the exhibition, Ed O'Neill for his great help in the translation of the catalogue into English and finally, Raphaële Hervé de Sigalony, my assistant who has supervised the whole process and thus made it possible for me to put together such a fine exhibition for this year's Biennale.

Christian Deydier

Chronologie

Période néolithique	environ 7 000 - 2 000 av. J.-C.
Culture de Yangshao (nord et centre de la Chine)	5 000 environ - 3 000 environ av. J.-C.
Culture de Hongshan (nord-est de la Chine)	3 600 environ - 2 000 environ av. J.-C.
Culture de Liangzhu (sud-est de la Chine)	3 600 environ - 2 000 environ av. J.-C.
Culture de Longshan (est de la Chine)	3 000 environ - 1 700 environ av. J.-C.
Dynastie Xia	2 100 environ - 1 600 environ av. J.-C.
Culture d' Erlitou	2 100 environ - 1 600 environ av. J.-C.
Dynastie Shang	1 600 environ - 1 111 av. J.-C.
Période de Zhengzhou / Erligang	1 600 environ - 1 400 av. J.-C.
Période d'Anyang	1 400 - 1 111 av. J.-C.
Dynastie Zhou	1 111 - 256 av. J.-C.
Zhou Occidentaux	1 111 - 770 av. J.-C.
Zhou Orientaux	770 - 256 av. J.-C.
Période des Printemps et Automnes	722 - 481 av. J.-C.
Période des Royaumes Combattants	453 - 221 av. J.-C.
Dynastie Qin	221 - 206 av. J.-C.
Dynastie Han	206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.
Han Occidentaux	206 av. J.-C. - 9 ap. J.-C.
Dynastie Xin (usurpation de Wang Mang)	9 - 22
Han Orientaux	25 - 220
Six Dynasties	
Trois Royaumes	220 - 581
Jin Occidentaux	220 - 280
Dynasties du Sud	265 - 316
Jin Orientaux	317 - 420
Liu Song	420 - 479
Qi du Sud	479 - 502
Lian	502 - 557
Chen	557 - 589
Dynasties du Nord	
Seize Royaumes	304 - 439
Wei du Nord	386 - 535
Wei Orientaux	534 - 550
Wei Occidentaux	535 - 557
Qi du Nord	550 - 577
Zhou du Nord	557 - 581
Dynastie Sui	581 - 617
Dynastie Tang	618 - 907
Cinq Dynasties	907 - 960
Dynastie Jin	1 115 - 1 234
Dynastie Liao	916 - 1 125
Dynastie Song	960 - 1 279
Song du Nord	960 - 1 127
Song du Sud	1 127 - 1279

Chronology

Neolithic Period	
Yangshao Culture (north central China)	circa 7 000 - circa 2 000 B.C.
Hongshan Culture (northeastern China)	circa 5 000 - circa 3 000 B.C.
Liangzhu Culture (southeastern China)	circa 3 600 - circa 2 000 B.C.
Longshan Culture (eastern China)	circa 3 600 - circa 2 000 B.C.
	circa 3 000 - circa 1 700 B.C.
Xia Dynasty	circa 2 100 - circa 1 600 B.C.
Erlitou Culture	circa 2 100 - circa 1 600 B.C.
Shang Dynasty	
Zhengzhou / Erligang phase	circa 1 600 - circa 1 111 av. B.C.
Anyang phase	circa 1 600 - 1 400 av. B.C.
	1 400 - 1 111 av. B.C.
Zhou Dynasty	
Western Zhou	1 111 - 265 B.C.
Eastern Zhou	1 111 - 770 B.C.
Spring and Autumn Period	770 - 256 B.C.
Warring States Period	722 - 481 B.C.
	453 - 221 B.C.
Qin Dynasty	221 - 206 B.C.
Han Dynasty	
Western Han	206 B.C. - 220 A.D.
Xin Dynasty (Wang Mang usurpation)	206 B.C. - 9
Eastern Han	9 - 22
	25 - 220
Six Dynasties	
Three Kingdoms	220 - 581
Western Jin	220 - 280
Southern Dynasties	265 - 316
Eastern Jin	317 - 420
Liu Song	420 - 479
Southern Qi	479 - 502
Lian	502 - 557
Chen	557 - 589
Northern Dynasties	
Sixteen Kingdoms	304 - 439
Northern Wei	386 - 535
Eastern Wei	534 - 550
Western Wei	535 - 557
Northern Qi	550 - 577
Northern Zhou	557 - 581
Sui Dynasty	581 - 617
Tang Dynasty	618 - 907
Five Dynasties	907 - 960
Jin Dynasty	1 115 - 1 234
Liao Dynasty	916 - 1 125
Song Dynasty	960 - 1 279
Northern Song	960 - 1 127
Southern Song	1 127 - 1 279



The background of the page is a detailed stone relief carving. It features several panels containing Chinese characters and figures. One prominent panel shows a seated figure, possibly a deity or official, surrounded by other figures and symbols. The carving is weathered and has a textured appearance. The text 'Chine' and 'China' is overlaid on this background.

Chine
China

1. Vase rituel *jue*

Dynastie Shang, période d'Erligang, 16^e – 14^e siècles avant J.-C.
Hauteur: 18,5 cm

Rare vase rituel en bronze de forme *jue*, destiné à chauffer les boissons fermentées, soutenu par trois pieds fins de forme triangulaire. La partie centrale du corps est ornée d'une bande figurant un masque de *taotie* primitif. Le corps du vase est de section ovale et à fond plat. Le long bec verseur est surmonté, à son origine, par deux petits boutons. Une anse demi-circulaire orne l'une des faces.

Bronze de patine verte et brune.

Ritual vessel jue
Shang dynasty, Erligang period, 16th-14th centuries B.C.
Height: 18.5 cm

Rare archaic wine vessel jue, supported on three thinly cast pointed triangular legs.

The vessel's oval-shaped body is flat-bottomed and drawn in at its centre, which is cast with a single band of decoration featuring a central primitive taotie mask whose two ends wrap themselves around the sides of the vessel to encounter each other across a wide semi-circular handle that reaches from above them to the protruding waist of the vessel.

Two simple upright tendons emerge from the top of the vessel just above each side of the base of the vessel's long protruding spout.

The jue is covered with a grey, black and dark green patina.



2. Vase rituel *hu*

Bronze à patine noire

Fin de la période Printemps Automne ou début de la période Royaumes Combattants, 6^e – 5^e siècle avant J.-C.

Hauteur : 32 cm

Exceptionnel vase à vin de forme *hu*, surmonté d'un couvercle bombé. Son corps piriforme à col allongé est soutenu par un haut pied annulaire. L'épaule est orné de deux masques de *taotie* en léger relief servant de point d'attache à des anneaux mobiles.

Le corps du vase est entièrement recouvert d'un décor en léger relief, réparti en quatre registres horizontaux, séparés les uns des autres par quatre bandes décorées de personnages debout et d'animaux, tous représentés de profil.

Divisés en sous sections verticales ou horizontales, ces registres sont ornés de différentes scènes de la vie de l'époque : chasse, musique, guerre et bataille navale, cueillette, tir à l'arc, etc.

Les quatre registres, présentent, de haut en bas :

Le premier registre est orné d'une scène se répétant deux fois : des personnages debout dans des arbres cueillent des feuilles de muriers ou effectuent une sélection rituelle de branches pour la réalisation d'arcs. Une seconde scène représente un groupe d'archers s'appêtant à s'exercer au tir à l'arc.

Le deuxième registre est divisé en plusieurs séquences : une cérémonie rituelle se tient au premier étage d'un bâtiment, puis une scène de chasse dans un paysage vallonné présente des chasseurs affrontant avec des lances et des arcs nombre d'animaux sauvages. La troisième scène correspond très probablement à une cérémonie de musique rituelle : agenouillées devant un carillon, huit femmes (identifiables à leur chignon) frappent des cloches de type *niuzhong* à l'aide de mailloches à long manche. Ces dix instruments de musique, répartis en deux rangées (probablement dans un souci de rendu de perspective) sont suspendus sur des poutres se terminant par des têtes d'oiseau au bec crochu, la poutre inférieure étant elle-même soutenue par de grands oiseaux vus de profil. Dans les scènes suivantes il est possible d'identifier trois archers debout, près d'un gros chaudron *ding* ; quatre personnages à l'intérieur d'une tente ; des chasseurs debout ou agenouillés, vus de profil, pourchassant de grands oiseaux, vraisemblablement des oies sauvages.

Le troisième registre se divise en cinq scènes. Dans la première deux chars, respectivement tirés par quatre chevaux, bannières au vent, sont entourés à l'avant et à l'arrière de chasseurs à pieds accompagnés de chiens. Ces chasseurs, armés de lances poursuivent et tuent des oies sauvages et des cerfs ainsi que d'autres animaux. Puis, une scène évoque le repos après la chasse : trois chevaux sont représentés avec leurs palefreniers tandis que les peaux des félins chassés, probablement des tigres, sont étendues près de récipients.

La scène suivante est une scène de guerre : Deux chars et deux carrioles couvertes, respectivement tirés par quatre chevaux, sont accompagnés par une armée de soldats portant des hallebardes, des boucliers et des arcs. Après une représentation d'un pavillon ou des personnages debout s'affairent, la dernière scène représente ce qui peut s'apparenter à la cueillette de feuilles de murier. Une femme perchée dans un arbre cueille ces précieuses feuilles, utilisées pour l'élevage des vers à soie, alors que ses compagnes portent de grands paniers.



Le quatrième et dernier registre semble entièrement consacré à la guerre. La première scène présente un bâtiment à l'intérieur duquel un personnage central, est encadré de six militaires debout armés de lances. Un ban de poissons représentés sous le bâtiment laisse deviner que la scène se passe au bord de l'eau. De part et d'autre de cette scène, deux scènes de bataille sont représentées, l'une sur terre, l'autre sur l'eau.

La bataille sur eau met en scène des bateaux à deux ponts, reproduits de profil, et ornés à l'avant d'une tête de dragon. Sur le pont supérieur deux groupes guerriers debout armés de lances, d'épées et d'arcs s'affrontent. Sur le pont supérieur du bateau de droite, un guerrier frappe sur un tambour, pour marquer la cadence des rameurs. Sur le pont inférieur, les rameurs debout s'affairent.

La bataille terrestre met en scène des fantassins armés de hallebardes et de boucliers, combattant soit en terrain plat, soit sur les murailles d'une ville.

Sur la base du vase, des pétales ornées d'une paire d'animaux de profil et debout, accolés dos à dos semblent tomber de la bande de décor adjacente.

Notes :

- De par la forme des motifs Weber considère que cette pièce peut être datée entre 500 et 450 avant J.-C. Weber dénomme ce type décor « world of fantasy ».
- Il est intéressant de noter que les chars utilisés pour la chasse ou la guerre sont tirés par quatre chevaux généralement représentés inversés et vus de profil. Dans un seul cas un cheval est revêtu d'une armure. Le char est, lui, vu de profil avec seulement la moitié inférieure de la roue proche qui est visible. Le caisson ou garde-fou du char est nettement dessiné. Les personnages sont debout sur le char ; le conducteur est vu de profil, portant la tenue classique de l'époque c'est-à-dire une longue veste sur une jupe longue.
- Il existe deux versions ou deux scènes très similaires qui représentent des personnages dans les arbres. La première version évoque la cueillette des feuilles de mûriers, utilisées dans le cadre de l'élevage des vers à soie. L'autre version évoque, d'après certains spécialistes, une sélection rituelle de branches destinées à la réalisation d'arcs. Cette représentation est alors généralement suivie d'une scène de tir à l'arc.
- Le fond du décor du vase devait à l'origine être rempli d'une substance organique ou carbonatée, décrite dans le *Wenwu* 1976 n° 3 p. 43 comme « leadlike », c'est-à-dire une pâte à base de plomb. Pour sa part, R.J Gettens, de la Freer Gallery of Art à Washington, est arrivé à la conclusion, après analyses, que les artisans utilisaient, aux époques anciennes, une substance carbonatée à base de quartz et de cuprite.

Pièces similaires :

- Les vases en bronzes présentant des scènes historiées aussi détaillées sont rares.
- Deux vases de forme *fanghu* présentant un décor comparable sont connus : L'un est conservé au Musée Rietberg à Zurich, publié dans *Museum Rietberg Zurich-Museum Guide*, Zurich, 2000, p.75, fig. 59. Le second est conservé dans la collection Meiyintang. Cette pièce est publiée dans Wang Tao, *Chinese Bronzes from the Meiyintang Collection*, Paradou Writing, Londres, 2009, n°48, p.108-111.
- Un vase de forme *hu* présentant un riche décor historié est conservé au Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, USA. Il est publié dans Charles D.Weber, *Chinese Pictorial Bronze Vessels of the Late Chou Period*, Artibus Asiae, 1968, fig. 33.
- Un autre vase *hu* au décor historié fut découvert en 1965 dans la région de Chengdu et est actuellement conservé au Musée Provincial du Sichuan. Ce vase est publié dans Robert Bagley, *Sichuan: Treasures from a Lost Civilization*, The Seattle Art Museum, 2001, n°73, p.218-219.



Important bronze vessel hu

Bronze

End of the Spring and Autumn period to the beginning of the Warring States period, 6th – 5th centuries B.C.

Height: 32 cm

An important bronze wine vessel hu decorated with finely cast narrative scenes and topped by a decorated domed cover. The vessel's long-necked, pear-shaped body is supported by a high, round, outwardly sloping foot.

The body of the vase, the lower part of its neck and its cover are all completely covered with decoration in light relief. The decoration on the body and neck is divided into four wide horizontal bands separated from each other by four narrower bands of standing human figures and animals, all depicted in profile. Again divided into vertical or horizontal subsections, the bands are decorated with various scenes from the life of the time: hunting, celebration, land and naval battles, mulberry leaf gathering, archery, etc.

The top band is decorated with a motif that is repeated, a scene of colourfully dressed persons gathering mulberry branches in a ritualized selection of branches from which to fashion bows. This is followed by a scene of kneeling archers preparing to try out their newly fashioned bows.



Registre 1 : « Ramassage rituel des branches pour la fabrication d'arcs et scène de tir à l'arc »

Band 1 : « Ritual gathering of mulberry branches to make bows with archers nearby trying out new bows »

The second wide horizontal band depicts several sequences of activities: a ritual taking place inside a two-storeyed building, people with uplifted lances and extended bows engaged in hunting wild animals, and eight men, identifiable by their hairstyles, striking suspended niuzhong-type bells with their long-handled mallets. These ten musical instruments, divided into two upper and lower rows of six and four respectively, probably in an attempt at perspective, are suspended from beams that end at their extremities in birds' heads with open hooked beaks, while the lower row of bells is held up by large, full-bodied birds shown in profile. In other scenes, three standing archers, a large ding caldron, four persons inside a tent and kneeling archers depicted in profile hunting large wild geese can be seen.

The third wide horizontal band is divided into five scenes of activities. In the first of these, two chariots with long banners furling in the wind and each occupied by a driver and an armed hunter and pulled by four horses and accompanied by lance-



Registre 2 : « Cérémonie rituelle »
Band 2 : « A ritual in progress »



Registre 2 : « Chasse aux oiseaux »
Band 2 : « Hunting wild geese »

bearing hunters on foot and dogs, are depicted pursuing and killing wild geese, stags and other animals. Another section of the band shows the hunters and their horses resting after the hunt, with the horses being fed and watered near skins of tiger-like felines that have been stretched out along the lower sides of the scene. The third part of the wide band is cast with scenes from a war in which two chariots and two covered carts, each pulled by four horses, are accompanied by an army of soldiers armed with halberds, shields and bows. The final section of the band shows standing figures at work inside a pavilion. Beyond them women are shown gathering mulberry leaves. One woman, perched in one of the trees, can be seen picking choice, more difficult-to-reach leaves while below one companion holds the swaying tree and others carry baskets to hold the precious leaves, so important in the raising of silk worms for the production of silk.

The fourth and bottom register is entirely dedicated to scenes of war, on water and on land. In the first scene, a leader seated in the center of a building is flanked by standing figures holding long, upright lances in their extended hands, while large fish swim below the floorboards of the building, suggesting that the scene is taking place on the banks of a body of water. On each side of the building, further battle scenes are depicted, one on water and the other on land.

The naval battles take place on two dragon-headed boats of two decks each, shown from their sides. On the upper decks of the boats two groups of standing warriors armed with lances, swords and bows confront each other, while on the right extremity of the upper deck of the vessel on the right, a warrior beats on a drum to mark cadence for the standing oarsmen on the lower deck. The land battle is being fought by footsoldiers armed with halberds and shields, fighting sometimes on level ground and, at other times, on the walls of a town.



Registre 2 : « Scène de musique rituelle »
Band 2 : « Musicians producing music to accompany a ritual »

A band of animals in movement, interspersed with running human figures, encircles the outermost bottom part of the vase's decoration and from this fall large, petal-like droplets, each decorated with a pair of outwardly facing standing animals arranged back to back.

Notes:

- According to Charles D. Weber, bronzes cast with narrative motifs like those on the present vessel were produced between 500 and 450 B.C. and Weber terms such designs 'world of fantasy' motifs.
- It is interesting to note that the war and hunting chariots cast on the present vessel are all pulled by four horses, two shown upside down and two shown upright. In only one instance is a horse depicted clothed in a suit of armour. The chariot is always shown from its side with only the lower part of one wheel visible and its caisson or handrail is always simply designed. The figures on the chariots are always standing and shown in profile with the charioteer dressed in the classic apparel of the époque which consisted of a long vest over a long skirt.
- Two very similar scenes of people in trees are depicted on the vase. The first of these shows the gathering of mulberry leaves to be used to feed silk worms. The second shows what some specialists refer to as the ritual gathering of mulberry branches for use in the production of bows, a scene which is usually immediately followed by a scene depicting archers trying out newly fashioned bows.
- The flat background of the vessel's raised cast design was originally filled with an organic or carbonated substance described on page 43 of Issue No. 3 for 1976 of *Wenwu* as 'leadlike', or, in other words, a lead-based paste. On



Registre 3 : « Cueillette des feuilles de mûrier »
Band 3 : « Gathering mulberry leaves for sericulture »

the other hand, R.J. Gettens of the Freer Gallery of Art at Washington, D.C. has concluded, through analysis of the material, that in ancient times artisans frequently used a carbonated substance with a quartz and cuprite base.

Similar pieces:

- Vases decorated with narrative scenes such as the present piece are very rare.
- Two rectangular bronzes in the shape of fanghu (square hu) bearing a similar design are known: one is conserved in the Rietberg Museum in Zurich and published in *Museum Rietberg Zurich – Museum Guide, Zurich, 2000, p. 75, fig. 59*. The second, conserved in the Meiyintang Collection, is published by Wang Tao in *Chinese Bronzes from the Meiyintang Collection, Paradou Writing, London, 2009, no. 48 p. 108 – 111*.
- A bronze cast with narrative scenes is conserved in the Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, U.S.A. and published by Charles D. Weber, *Chinese Pictorial Bronze Vessels of the Late Chou Period, Artibus Asiae, 1968, fig. 33*.
- Another bronze hu bearing narrative scenes was discovered in 1965 near Chengdu and is conserved in the Sichuan Provincial Museum. It is published in Robert Bagley, *Sichuan: Treasures from a Lost Civilization, The Seattle Art Museum, 2001, no. 73, p. 218 – 219*.



Registre 3 : « Scène de guerre »
Band 3 : « A battle scene »



Registre 3 : « Scène de chasse »
Band 3 : « A hunting scene »



Registre 4 : « Conseil de guerre »
Band 4 : « A war council prior to an attack »



Registre 4 : « Bataille navale »
Band 4 : « A naval battle »



Registre 4 : « Attaque d'une ville et bataille sur la muraille »
Band 4 : « Fighting on the wall during the siege of a city »



Registre 4 : « Attaque d'une ville et bataille sur la muraille »
Band 4 : « Scaling the walls during the siege of a city »

3. Ensemble de quatre poids en forme d'ours

Bronze doré incrusté d'agates et de turquoises
Dynastie des Han Occidentaux, 2^e – 1^{er} siècles avant J.-C.
Diamètre : 7.4 cm

Rarissime ensemble de quatre poids circulaires, chacun ornés d'un ours. Les animaux sont représentés avec réalisme, couchés sur le dos, leur gueule grande ouverte dévoilant leur langue, leurs oreilles dressées. Leurs yeux et leurs truffes sont soulignés de pierres semi-précieuses. Leurs sourcils ainsi que les poils encadrant leurs visages sont finement incisés. Leurs corps sont recouverts de légères incisions évoquant le pelage.

Chaque poids présente une belle dorure et est incrusté d'agates et de turquoises.

Notes :

- Toutes les pierres sont d'origine
- Les ensembles de quatre poids identiques sont extrêmement rares.
- Durant la dynastie Han, l'ours était un animal évoquant la puissance, l'habileté, l'immortalité et le chamanisme.

Pièces comparables :

- Les poids en forme d'ours sont rarissimes. Toutefois, un poignard daté entre le 1^{er} siècle avant J.-C. et le 1^{er} siècle après J.-C. provenant de Tilia Tepe, dans le Nord de l'Afghanistan, et actuellement conservé au musée de Kaboul, possède un manche en or orné d'un ours de même facture et incrusté de turquoises. Cette pièce témoigne des échanges culturels entre l'Asie Centrale et la Chine à cette époque.





Set of four mat weights in the form of frolicking bears
Gilt bronze inlaid with agate and turquoise
Western Han dynasty, 2nd – 1st centuries B.C.
Width: 7.4 cm each

Extremely rare set of four bronze mat weights each identically cast in the form of a bear.

Cast in the round, lying on their backs, the animals are realistically modeled with their mouths wide open, their crisply cast tongues moving, their eyebrows and side whiskers sharply etched, their rounded ears raised and their deeply set eyes and pointed noses highlighted with inlays of semi-precious stones.

The animals' sharp claws and the small fur-simulating incisions that cover their bodies add to the overall feeling of realism that pervades these masterpieces produced by ancient Chinese craftsmen.

Each bear is bathed in a fine, creamy gold gilding and inlaid in agate and turquoise.

All the weights are decorated with a thick, braided, rope-like border.

Notes:

- *All the inlaid stones are original.*
- *It is extremely rare to find a complete set of four identical weights.*
- *During the Han dynasty, the bear was associated with military prowess, shamanism and immortality.*

Similar example:

- *Weights in the shape of bears are extremely rare. A dagger dated between the 1st century B.C. and the 1st Century A.D., discovered in Tilia Tepe, in Northern Afghanistan, and now in the Kabul Museum, has a gold handle decorated with a bear, inlaid with turquoises. This piece is testament to the cultural exchanges between Central Asia and China at that time.*

4. Joueurs de polo

Terre cuite émaillée “trois couleurs”
Chine, dynastie Tang, 618 – 907
Longueur : 9.5 cm env.

Très rares statuettes miniatures de joueurs de polo montés sur des chevaux « volant » c’est à dire les quatre jambes à l’horizontal.

Chacun des trois cavaliers est représenté dans le feu de l’action, chevauchant, tête baissée, sa monture en plein galop. Leurs bras en mouvement nous laissent imaginer qu’ils s’apprêtent à taper la balle avec leur maillet.

Ils sont vêtus de longs manteaux généralement croisés sur la poitrine, appelés *hufu* et sont chaussés de hautes bottes en feutrine. Leurs cheveux sont ceints d’une coiffe de feutre à pan frontal et oreillettes relevées sur le sommet du crâne.

Le premier cavalier, au manteau émaillé vert, chevauche un cheval à robe noisette dont la selle est vernissée bleu. Il se tient légèrement penché, le buste tourné vers la droite, le bras gauche tenant des rênes imaginaires, le bras droit légèrement plié comme tenant un maillet de polo.

Le second, vêtu d’un manteau émaillé bleu et assis sur une selle verte, chevauche un cheval blanc. Il se tient penché vers la droite, le bras droit lancé en arrière, s’apprêtant à frapper la balle avec son maillet.

Le troisième, portant un manteau vert sombre, chevauche un cheval vernissé brun dont la selle est émaillée de vert pâle. Il tient ses bras largement écartés de part et d’autre de ses jambes.

Deux des chevaux ont de belles crinières tombant élégamment sur le côté gauche du coup. Leurs queues sont coupées et nouées comme le voulait la tradition de l’époque.

Notes :

- Le jeu de polo, originaire de Perse, aurait été introduit en Chine via le Tibet. Sport très en vogue à la cour sous la dynastie Tang, il était pratiqué aussi bien par les hommes que par les femmes. Il était également pratiqué par les militaires dans le cadre de leur entraînement, et sur ordre impérial, afin d’améliorer leur agilité et leur capacité à cheval.
- Les Chinois avaient remarqué que la tenue portée par les cavaliers d’origine « barbare », laissait une grande liberté de mouvement. C’est la raison pour laquelle, les Tang l’adoptèrent pour pratiquer le jeu de polo.

Pièces similaires :

- Les joueurs de polo miniatures sont extrêmement rares. Un ensemble non émaillé est conservé au musée du Shanxi à Xi’An.
- Une paire de joueur de polo miniature, émaillée « trois couleurs » appartenait à la collection Schloss elle est illustrée par Schloss E., *Ancient Chinese Ceramic Sculpture*, New York 1977, planche couleur n° X.





Three miniature polo players
Three-colour glazed terracotta
China, Tang dynasty, 618-907 A.D.
Length: appr. 9.5 cm each

Three rare miniature figures of polo players mounted on horses leaping through the air.

Each of the three horsemen is portrayed in the heat of action with his head and outstretched arm lowered as though he were just about to tap the ball with his mallet, while his mount gracefully leaps through the air with fore and hind legs outstretched.

The riders are wearing long robes called 'Hufu', literally 'barbarian dress' drawn together over their chests and high felt boots. Their drawn-up long hair is held in place by felt caps with bun-like protrusions drooping over the fronts of their heads and ear flaps turned up to the tops of their heads.

The first player is dressed in a green-glazed robe and mounted on a blue-saddled chestnut-coloured horse. Slightly bent forwards, with his chest turning rightwards, he holds imaginary reins in his left uplifted hand, while his right arm is bent and hand firmly clasped as though tightly grasping a polo mallet.

The second player is clothed in a blue-glazed robe and seated on a green-saddled white horse. Bent sharply to his right with his right hand thrust far back, he seems to be in the process of striking the ball with his imaginary mallet.

The third player, wearing a rich green-glazed robe and mounted upright on a pale green saddle on a speckled brown horse, has each of his slightly bent arms stretched outwards from the sides of his body as if ready to spring into action.

Two of the horses have long manes draped elegantly over the left sides of their necks and all three of the horses have their tails clipped and tied in accordance with the style of the period.

Notes:

- *The game of polo, which originated in Persia, was most probably introduced into China through Tibet. Very much in vogue at Court during the Tang dynasty, it was played by women as well as men and, on orders of the Emperor, was also played by the military as part of their training with a view to improving their agility and horsemanship.*
- *The Chinese noticed early on that the loosely fitting robes worn by 'barbarian' horsemen gave them an enviable freedom of movement and it is for this reason that the Chinese horsemen of the Tang adopted foreign dress when engaged in the game of polo.*

Similar pieces:

- *Miniature polo-players are extremely rare. A non-glazed group is conserved in the Shaanxi Provincial Museum in Xian.*
- *A pair of three-colour sancai glazed miniature polo players from the Schloss Collection is illustrated in Schloss E. Ancient Chinese Ceramic Sculpture, New York, colour plate no. X.*

5. Exceptionnelle dame de cour assise

Terre cuite émaillée “trois couleurs” et bleu
Chine, Dynastie Tang, 618 – 907
Hauteur : 42,5 cm

Exceptionnelle dame de Cour aux douces rondeurs, représentée assise « à l'européenne », sur un tabouret.

La dame est vêtue d'un corsage largement décolleté et près du corps de couleur noisette, sur lequel est passé un petit boléro bleu et blanc à manches courtes appelé *banbi*, et d'une longue jupe ample ceinturée sous la poitrine, émaillée bleue. Celle-ci est ornée de rayures et d'un semis de délicates fleurs à quatre pétales, moulées en léger relief, et rehaussées d'émail noisette et crème. Un élégant nœud à boucle unique souligne la taille, et les deux longs pans du ruban descendent sur son ventre et ses jambes. Elle porte de petits chaussons à pointes retroussées « en nuage », qui dépassent de sa jupe.

Son visage plein et son décolleté sont laissés crus, simplement recouverts d'un engobe blanc évoquant la peau pâle et délicate de la dame de cour, dont les joues sont rehaussées de rouge, comme le voulait la tradition de l'époque. Son cou s'orne d'un élégant collier torsadé.

Ses cheveux sont rassemblés en un élégant chignon haut, à deux coques dit « chignon à double coques en forme de sabre ».

Elle tient dans ses mains, levées à hauteur des épaules, deux petites fleurs émaillées bleues.

La dame est assise sur un tabouret en forme de tambour émaillé vert et bleu. Ce type de siège, probablement réalisé en vannerie fut importé d'Inde avec le Bouddhisme. Le présent exemplaire, richement décoré, est ceinturé par trois bandes torsadées. Un riche décor de motifs spiralés, évoquant des cœurs s'entrecroisant moulés en léger relief vient en rehausser l'extrême raffinement.



Notes :

- Les pièces émaillées de couleur bleue sont particulièrement rares, les pigments importés d'Iran, étaient alors extrêmement onéreux. Ils étaient utilisés pour la réalisation de pièces de très haute qualité, destinées principalement à l'empereur et à la famille impériale.
- On connaît plusieurs statuettes émaillées représentant des dames de cour assises « à l'européenne ». Cependant, la majorité d'entre elles est de taille inférieure. Durant l'époque Tang, la taille des figurines funéraires était soumise à un décret officiel. Celui-ci définissait avec précision la hauteur des figurines autorisées dans une sépulture, et ce, en fonction du rang social du défunt. La taille importante de cette statuette nous permet donc d'affirmer qu'elle fut réalisée pour un personnage de haute lignée.
- La position assise, dite « à l'européenne », est apparue durant l'époque Tang, importée d'Asie Mineure via la Route de la soie, grand axe d'échanges culturels. La position assise traditionnelle en Chine consistait jusqu'alors à s'asseoir, les jambes repliées, sur une natte.
- Les coiffures des dames de cour étaient sous les Tang d'un grand raffinement. Un catalogue de chignons élaborés était à la disposition des dames du palais, variant suivant les modes lancées par les favorites des empereurs. La présente dame de cour porte ses cheveux en « chignon à double coques en forme de sabre », *daoxing shuangfang*. Ce type de chignon, extrêmement long à réaliser, était mis en forme à l'aide d'une armature métallique autour de laquelle on enroulait les mèches de cheveux.

Pièces similaires :

- Une seule une pièce de qualité comparable, tant par la taille que par la finesse d'exécution, est à ce jour connue. Cette pièce, mesurant 47,8 cm et émaillée « trois couleurs » est conservée au Musée provincial du Shaanxi. Elle est publiée dans *The Shaanxi Provincial Museum*, 1988, p.74.





Magnificent blue-glazed sancai seated court lady
Sancai and blue glazed terracotta
China, Tang dynasty, 618 – 907 A.D.
Height: 42.5 cm

An exceptional figure of a charmingly proportioned young court lady seated 'European style' on a wicker stool.

The young lady is dressed in a low cut, close-fitting chestnut-coloured bodice with a small short-sleeved blue and white bolero called a 'banbi' worn over it. A magnificent long, wide, plaited blue skirt tied under her breasts and flowing loosely across the mid and lower parts of her body down to her feet is decorated all over with delicate four-petaled flowers moulded in high relief and highlighted with splashes of white, green and chestnut glaze. An elegantly knotted single-looped bow of ribbon graces the centre of the lady's waist and its two strands stream naturally down the front of the robe to the young lady's dainty feet elegantly shod in shoes with their points turned up in the shapes of clouds. The lady's face and upper chest are left in their natural state, covered simply with a bit of white and light pink to evoke the pale, delicate skin of a court lady, with her cheeks rouged, as was the custom of the time. Around her neck hangs an elegant necklace evoking twisted strands of tiny pearls.

Her long hair is drawn up on the top of her head in a high chignon consisting of a lower, bun-like section topped by two thick, wing-like protrusions with a wide, open space between them, a hairstyle known in the Tang dynasty as 'chignon with double loops in the form of sabers'.

In each of her hands, lifted high in front of her to shoulder length, she holds a delicately modeled blue flower. The young lady is elegantly seated on a drum-like stool bathed in green, blue and chestnut glaze. Such stools, most probably made of wicker, were first introduced to China from India along with Buddhism. The stool on which this young court lady is seated is richly decorated with vertical medallion-like spiraling floral motifs suggesting interlacing hearts and three horizontal thick wicker-like bands, all of which endow the stool with an air of great refinement and luxury.

Notes:

- *Sancai pieces with blue glaze are especially rare since in the Tang dynasty most blue pigment had to be imported from Persia, making the process extremely expensive. As a result, blue-glazed pieces of such high quality were principally made for the Emperor or members of the Imperial Family or Imperial favourites.*
- *Several figures of court ladies seated in 'European' style are known, but the majority of them are of smaller size. During the Tang dynasty the size and number of funerary figurines permitted to be used was dictated and limited by official decrees which determined the exact number and height of figures allowed to be placed in a sepulchre according to the social rank of the deceased. The unusually large size of this figure shows that it was created for a person of high standing.*
- *The style in which the young court lady is seated, known as the 'European style', first became fashionable in China during the Tang dynasty after it was introduced from Asia Minor along the Silk Road, the grand highway of cultural exchanges. Before the Tang, the customary fashion of sitting in China was on a mat with one's legs crossed under one, as is still the usual fashion in Japan, Korea and most of Southeast Asia.*
- *During the Tang dynasty great care was given to the hairstyles of the ladies of the Imperial Court, with a catalogue of elaborate hairstyles being available to the royal ladies, which included the various styles employed by Imperial favourites over the years. The young court lady depicted here has her hair arranged in the 'daoxing shuangfang' or 'chignon with double sections in the form of sabres' style. Such a hairstyle, requiring long hours to complete, was held in place by a metal frame around which were skillfully rolled thick strands of hair.*

Similar pieces:

- *Only one piece of similar quality, both in size and fineness, is known. Measuring 47.8 cm and glazed, but not in blue, it is conserved in the Shaanxi Provincial Museum and published in *The Shaanxi Provincial Museum, 1988, p.74.**



6. Rare verseuse à tête de phœnix

Terre cuite émaillée “trois couleurs”

Chine, dynastie Tang, 618 – 907

Hauteur : 31.8 cm

Rare verseuse à tête de phœnix de type sassanide, en terre cuite émaillée trois couleurs, soutenue par un pied non émaillé. La panse ovoïde est décorée de trois larges médaillons séparés les uns des autres par des motifs de palmettes moulées en léger relief. Chaque médaillon est décoré d'une scène représentant deux dames de cour assises à l'ombre d'un arbre stylisé, l'une plongeant une louche dans un chaudron de thé réchauffant à feux doux, tandis que l'autre, qui tient un petit bol à thé dans sa main gauche, entretient la flamme en agitant doucement de sa main droite une large feuille de palmier.

Un cou long et étroit, souligné en son centre d'une ligne en léger relief, supporte une superbe tête de phœnix, sculptée avec réalisme, dont le bec fait office de bec verseur. Une anse richement travaillée lie l'arrière de la tête à l'épaule du vase. La verseuse est entièrement recouverte d'une magnifique glaçure Trois couleurs, mêlant ambre, vert sombre et crème.

Provenance :

- Christie's, New York 2003.
- Collection Allan and Simone Hartman, New York, USA.

Publication :

- Christie's, *Fine Chinese Ceramics and works of Art*, New York September 18th, 2003, lot n° 219

Pièces similaires :

- Une verseuse très similaire en forme, mais présentant des médaillons à décor floral, conservée au musée de Tokyo, est publiée dans *Oriental Ceramics, The World's Great Collection*, vol. 1, *Tokyo National Museum*, Tokyo 1976, et planche couleur n° 5.
- Une seconde verseuse très similaire en forme et en décor est publiée dans Li Z.Y., *Zhongguo you taoci shu (The Art of glazed Pottery of China)*, Hong Kong 1989, p. 14 n° 58.
- Une verseuse présentant une tête de phœnix similaire, conserve au Hakutsuru Art Museum, Kobe, Japon, est publiée dans *Sokai Toji zenshu (Ceramic Art of the World)*, volume 11, *Sui and Tang dynasties*, Tokyo 1976, p. 52 – 53, n° 35.
- Une quatrième verseuse provenant de la collection Wannieck, Paris est publiée dans O. Rücker Embden, *Chinesische Frühkeramik*, 1922, planche 25.

Notes :

- Les verseuses à tête de phœnix de ce style sont relativement rares. Cette forme de vaisselle est originaire d'Asie Centrale et fut importée en Chine par la route de la soie.
- D'après le *Cha Jing (Le Traité du Thé)*, rédigé sous la dynastie des Tang, à la fin du 8^e siècle, par le lettré Lu Yu, le thé était à l'époque préparé en broyant des blocs de thé compressé, puis en versant la poudre de thé ainsi obtenue dans un chaudron d'eau bouillante mélangée à des épices et du sel. Après une longue cuisson douce, le thé était versé dans des coupes à boire à l'aide d'une louche.





Glazed earthenware phoenix-headed ewer
Tang dynasty, 618 – 907 A.D.
Height: 31.8 cm

This sancai glazed white earthenware phoenix-headed ewer of Sassanian form, stands on a high unglazed foot. Its finely potted ovoid body is decorated with three large sancai glazed circular medallions in relief, separated from each other by ornate leaf-shaped high relief floral designs. Each of the three round medallions encloses a scene of two female figures seated beneath a stylized tree, with one figure dipping a ladle into a cauldron of tea simmering over a slow fire, while the other fans the flames of the fire with a palm leaf fan held in her right hand and holds up a tea bowl in her left hand in anticipation of the warm beverage about to be ladled out of the cauldron.

The vessel's slender neck is encircled midway by a raised band. From the vessel's shoulder emerges an elaborate, curved handle which terminates in floral calyxes that merge into the vessel's phoenix-head-shaped spout which is realistically modeled with deeply set protruding eyes and a sharp, open beak and surmounted by a wide, flared-rimmed mouth.

Provenance:

- Christie's, New York 2003.
- The Alan and Simone Hartman Collection, New York, USA.

Published:

- Christie's, Fine Chinese Ceramics and Works of Art, New York September 18th, 2003, lot no. 219

Similar examples:

- A very similar phoenix-headed ewer in the same shape but with floral medallions and appliques, from the Tokyo National Museum, is illustrated in *Oriental Ceramics, The World's Great Collections, vol. 1*, Tokyo National Museum, Tokyo 1976, and color plate no. 5.
- Another ewer, extremely similar in shape and decoration, is published in Li Z.Y., *Zhongguo You Taoci Yishu (The Art of the Glazed Pottery of China)*, Hong Kong 1989, p. 14 no. 58.
- A ewer with a very similar phoenix head, from the Hakutsuru Art Museum, Kobe, Japan, is published in *Sekai Toji Zenshu (Ceramic Art of the World)*, volume 11, Sui and Tang dynasties, Tokyo 1976, p. 52 – 53, no. 35.
- Another one from the Wannick L. Collection, Paris, is published by Dr. O. Rücker Embden, *Chinesische Frühkeramik, 1922*, plate 25.

Notes:

- According to the *Cha Jing (The Tea Classic)* by the late 8th century scholar, Lu Yu, during the Tang dynasty, tea was prepared by grounding portions of compressed blocks of tea leaves into powder and then pouring the powder into a cauldron full of boiling water adding a bit of salt and brewing the contents until it became like a tea broth, after which the brew was ladled into cups for drinking.
- Ewers with their spouts in this type of phoenix heads were extremely rare in the Tang dynasty and were the result of the then very strong influence of Sassanian art on Chinese craftsmen.

7. Chameau et chameliers

Terre cuite à traces de polychromie
Chine, Dynastie Tang, 618 – 907
Hauteur : 39 cm

Important groupe en terre cuite composé d'un chamelier assis sur le dos de son chameau agenouillé, et d'un second personnage, assis à terre.

Le chameau, particulièrement expressif, est représenté agenouillé, les pattes repliées sous lui. Il tourne sa tête, légèrement baissée et tournée vers la gauche est finement sculptée. Les naseaux dilatés, les oreilles triangulaires dressées et les yeux grands ouverts insufflent vitalité et réalisme à l'animal saisi sur le vif en train de blatérer : Sa large bouche est ouverte, laissant apparaître la dentition et les gencives, ainsi que la langue.

La crinière, massive, se prolonge sur le front, formant une sorte de visière. Le dessous du cou est orné d'une importante toison allant de la base de la tête jusqu'aux pattes. D'abondantes touffes de poils ornent le haut des pattes avant.

Le chameau porte sur son dos un large tapis de selle ovale pourvu de deux ouvertures adaptés aux bosses de l'animal, de part et d'autre duquel sont accrochées deux gourdes de pèlerin plates appelées *bianhu*. L'ensemble est maintenu par trois sangles passées respectivement sous le cou, le ventre et la queue du chameau. Deux tapis roulés entre les bosses assurent maintien et confort au chamelier fièrement assis sur son dos. Ce-dernier se tient bien droit, le buste en légère torsion vers la droite, jambes tendues de part et d'autre de sa monture, les bras pliés et les mains à hauteur d'épaules, les poings serrés, tirant d'une main sur la longe aujourd'hui disparue et tenant dans l'autre un bâton également absent. Il est vêtu d'une ample tunique ceinturée sur ses hanches et d'un pantalon. Son visage présente des traits volontairement accentués, les pommettes hautes, le nez large et épaté, les cheveux crépus ainsi que la barbe abondante teintée de noire, autant de caractéristiques traduisant l'origine Khorezmienne du chamelier.

Appartenant visiblement au même groupe et présentant les mêmes caractéristiques physiques que son compagnon, un second personnage se tient assis sur le sol, jambes pliées, genou gauche à terre et genou droit relevé. Il penche son buste en arrière et se tient en appui sur sa main gauche. Son bras droit est levé, la main pointant vers le ciel. Il est vêtu d'un manteau de fourrure ceinturé à la taille, dont le large col rabattu laisse apparaître une poitrine décharnée. D'importantes traces d'engobe blanc et de pigments noirs sont encore visibles sur ce second personnage.





Camel with camel drivers
Terracotta with traces of polychrome
China, Tang dynasty, 618 – 907 A.D.
Height: 39 cm

An important terracotta group consisting of a rider on the back of a cantankerous camel and a second angrily gesticulating camel driver on the ground nearby.

The unusually expressive camel is portrayed in the act of rising, with its upraised feet still tucked under its elevated body. The camels dilated nostrils, erect wide ears, and large widely opened eyes all combine to breathe vitality and realism into the animal shown just at the moment when he is bellowing agitatedly in protest, with his powerful wide-open mouth displaying his full set of teeth and vibrating tongue.

A rich mane of fur extends over the top of the animal's neck to the area just between his bulging eyes, forming a sort of visor or eyeshade and while a thick mop of fur cascades down from just below the animal's neck to the area just in front of his stomach. Thick, band-like tufts of fur encircle the upper sections of each of his front legs.

On his back, the camel bears a large silk oval saddle rug with two bordered openings at its top to accommodate the camel's humps, from the first of which hang two covered flat pilgrim's flasks or 'bianhu', one on each side. The rug and its accoutrements are held in place by three straps, one passing under the animal's neck, the second under its stomach and the third under its tail. Two rolled-up carpets positioned between the camel's humps provide a comfortable, supportive, saddle-like seat to the camel rider who sits so assuredly on his agitated mount. Sitting upright and slightly bending rightwards with his legs firmly propped against the sides of the oval rug, the driver has his bent arms raised high in front of him almost up to his shoulders and his hands clinched tightly, holding in one the now missing reins and in the other a missing baton, as if determined to control his cantankerous charge.

The mounted camel driver is dressed in a loose tunic drawn in around the waist and a pair of long baggy trousers. His sharply modeled, slightly exaggerated features, high cheekbones, large wide nose, fuzzy hair, beard and long curled 'handlebar' moustache tinted with black, all point to the camel driver's exotic Khorezmian, Eastern Iranian origin clearly belonging to the same terracotta group in style and workmanship and bearing the same racial and cultural characteristics as his compatriot, a second camel driver is portrayed falling backwards on the ground with his left arm supporting him, his right arm raised in protest towards the bellowing camel, his left bent leg resting on the earth and his lower right leg raised as though he had just lost his balance or been pushed and fallen. He is clothed in a fur cloak drawn together midway at the waist and opening at the left side of the camel driver's neck to reveal the upper right section of his body and his arm. Traces of a white slip and of black pigments cover large parts of the figure's body, hair, beard and robe.



Asie Centrale
Central Asia

8. Rare vase en argent doré

Asie Centrale ou Chine, 6^e siècle

Hauteur : 14.5 cm

Rare vase en argent doré, constitué d'un corps sphérique reposant sur un haut pied évasé, constituant la partie inférieure d'un vase à haut col, aujourd'hui disparu.

La partie renflée du vase est décorée de quatre médaillons perlés contenant un large masque humain, dont le visage rond s'inscrit parfaitement dans la forme circulaire du médaillon. Ce visage présente des caractéristiques physiques laissant supposer une origine non-chinoise : joufflu, souriant, pommettes hautes, nez large et épaté, bouche charnue. Sa coiffure, légèrement visible, semble également étrangère.

Chaque médaillon est encadré, en haut par deux petits médaillons perlés sans décor, et en bas par deux motifs évoquant des flammes stylisées. Quatre motifs formés d'un cercle entouré de flammes et se terminant vers le bas par une sorte de faisceau, séparent les médaillons les uns des autres.

Le haut pied évasé est orné d'un double cordon en relief, duquel pendent 8 palmettes stylisées.

L'épaulement du vase est décoré d'un registre de médaillons perlés sans décor.

Notes :

- Des vases en céramique émaillée découverts en Chine, datant de la dynastie des Qi du Nord (550-577), présentent un corps tout à fait similaire au présent vase. Toutes ces pièces ont en commun un col haut et évasé, reprenant le décor moulé de flammes et palmettes représenté en partie basse, nous permettant d'imaginer que ce vase présentait à l'origine lui aussi un haut col similaire.
- Le motif du masque humain contenu dans un médaillon perlé est à l'origine un motif Hellenistique, qui s'est dispersé en Asie Centrale, et jusqu'en Chine.

Pièces similaires :

- Plusieurs vases en céramique de forme et de décor similaires sont connus : L'un est conservé au Metropolitan Museum of Arts de New York, publié dans Suzanne G.Valenstein, *Cultural Convergence in the Northern Qi Period : A Flamboyant Chinese Ceramic Container*, The Metropolitan Museum of Art, 2007, p.100, n°16.
- Un second est conservé au Royal Ontario Museum à Montréal, publié dans *Royal Ontario Museum : The TT Tsui Galleries of Chinese Art*, Royal Ontario Museum, 1996, n°60.





Rare partially gilt silver vase richly decorated with human faces and other classic motifs

Central Asia or China, 6th century A.D.

Height: 14.5 cm

Rare bottom section of a partially gilt silver vase, consisting of a spherical bulbous body resting on a high sloping foot, which was originally topped by a high neck, now lost.

The vase's bulbous body is exquisitely decorated with four pearl-bordered medallions, each encircling a smiling, chubby, non-Chinese human face with high cheekbones, a long, flat nose, thick, fleshy lips revealing a thick, wide tongue, deeply sunken thick-lidded, baggy eyes, long, thick eyebrows, well-proportioned ears with thick, fleshy earlobes, a long bushy moustache, a button-like goatee in the centre of a fat bulging chin and thick overlapping tufts of hair parted down the centre and covering the top and sides of his head to just above his ears.

At the upper right and left of each of these human-faced medallions appears a small, plain, oval, pearl-bordered medallion and below each human-faced medallion on the left and right appears a pair of deeply-cast, stylized, flame-like medallions with plain, waterdrop-like protrusions in their centres. On both sides of each human-faced medallion, separating it from its neighbor, is a sharply cast, protruding, plain, sun-like medallion enclosed in rising sunray-like motifs with sheaves of long, beam-like motifs streaming down from its lower centre. The upper rim of the vessel's bulbous body is embellished with a band of small, plain, oval, pearl-bordered medallions enclosed within plain upper and lower protruding borders.

The vessel's high, downwardly sloping foot is decorated at its top with a double cord motif in high relief from which are suspended eight long palmettes that reach to just above the vessel's lower thick rim.

Notes:

- *A number of glazed ceramics discovered in China in the past and dating from the Northern Qi period (550 – 577 A.D.) have bodies and bases very similar in shape to those of the present vase and all have a high, flaring neck decorated with moulded flame and palmette motifs, which gives us a clear idea of how the now lost neck of the present partially gilt silver vessel most probably appeared in the vessel's original, complete state.*
- *The human face motif contained in the medallions on the present partially gilt silver vessel has its origins in ancient Greece, from where the motif spread to Central Asia and then, by way of the Silk Road, to China.*

Similar pieces:

Several ceramic vases of similar form and decoration are known:

- *One is conserved in the Metropolitan Museum of Art in New York and published by Suzanne G. Valenstein, Cultural Convergence in the Northern Qi Period: A Flamboyant Chinese Ceramic Container, *The Metropolitan Museum of Art*, 2007, p.100, no. 16.*
- *A second is conserved in the Royal Ontario Museum and published in The Royal Ontario Museum: The TT Tsui Galleries of Chinese Art, *The Royal Ontario Museum*, 1996, no. 60.*

9. Jarre

Argent partiellement doré
Asie Centrale, 5^e – 6^e siècles
Hauteur : 38.6 cm

Exceptionnelle et vraisemblablement unique jarre en argent partiellement doré. Le corps de forme ovoïde à fond plat et col évasé est orné, en sa partie supérieure, de deux petites anses demi-circulaires.

La panse de la jarre est entièrement recouverte d'un exceptionnel et inhabituel décor qui représente deux scènes de chasse aux lions dans un paysage luxuriant habité par une multitude de singes. Sur une face, nous assistons à une violente attaque des plusieurs lions contre deux personnages montés sur un chameau. Des lions mordent les pattes du chameau, d'autres bondissent sur l'arrière et l'avant de l'animal, alors que le chameau mord en retour l'un des lion. Les deux cavaliers respectivement armés d'une épée et d'une lance se défendent. La seconde scène, sur l'autre face de la jarre, est identique mais les deux chasseurs ont pour monture un éléphant. L'un des cavaliers est armé d'une lance dans une main et d'une épée dans l'autre, le second cavalier tient un arc bandé qu'il pointe contre un lion bousculé par l'éléphant en colère.

Les quatre chasseurs vêtus d'une tunique au col arrondi et aux manches courtes, ont une coiffure élaborée et ornée d'une sorte de couronne parée de deux rubans flottant au vent. Au-dessus de ces scènes de chasse, des animaux s'affrontent : cerf attaqué à l'arrière par un lion, un lion saisi par la nuque un buffle qui le charge. La partie inférieure de la jarre est ornée de quatre chimères cornées à corps de lion.

Deux forts impressionnants personnages encadrent chacune de ces deux scènes de chasse. Leur stature et leur position rappelle celles des lokapalas chinois, debout sur un petit rocher. Ils portent pour seul vêtement une sorte de pagne, un bracelet à chaque cheville, un épais collier avec un gros pendentif ou sorte de plastron. Un troisième œil est situé à la place de leur nombril. Ils tiennent, l'un dans la main droite l'autre dans la main gauche, un grand trident. L'un de ces personnages, de par sa grande barbe et ses cheveux bouclés peut être identifié à Neptune ou encore à Rudra, l'épithète négative de Shiva. Dans ce deuxième cas, le second personnage à tête de bouc pourrait être identifié à Dakhsa, le beau-père de Shiva.

Sur la base de la jarre est incisée en pointillé une « marque » en forme de X.

Provenance :

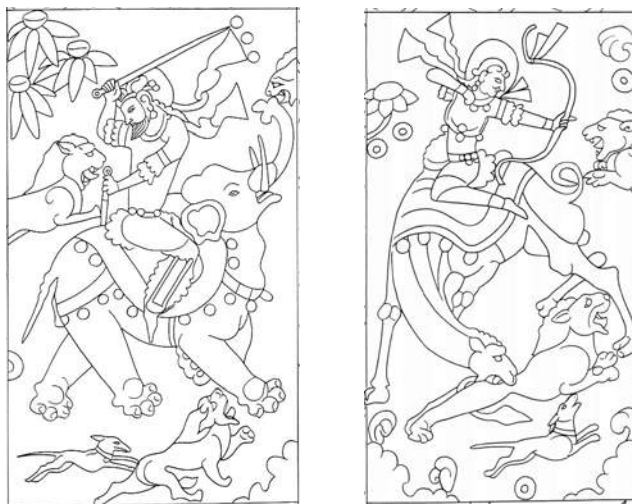
- Collection privée.
- Collection Melle Gobard, France, 1960.
- Collection Louis Hambis, France, avant 1960.

Notes :

- Le très riche décor de cette exceptionnelle jarre est unique dans le fait qu'il emprunte ses motifs à différentes cultures, qui toutes se croisaient au moyen-âge le long de la route de la soie :
 - Le lion est un animal non présent en Chine ancienne.
 - Très nombreux en Mésopotamie, les chasser devint le sport favori des souverains Iranien à l'époque Sassanide. En Assyrie, la chasse royale aux lions eu même un sens rituel.



- La chasse aux lions est un sujet très répandu dans l'art du proche-orient, de l'Égypte et de la Perse. Ainsi de nombreux objets d'orfèvrerie sont ornés de cavalier chassant le lion ou de lions attaquant un cavalier. Ce thème est très connu en Sogdiane dès le haut moyen âge et en Toxaristan où il a une signification rituelle.
- Dans l'art Hellénistique, Neptune est parfois associé à un bouc portant un trident.
- Un visage qui pourrait parfaitement être identifié à Neptune, mais qui est identifié comme étant celui d'un brahmane, provenant du sanctuaire du nord est à Duldur-Aqur, aujourd'hui conservé au Musée Guimet est illustré par Giès J., *Sérinde, Terre de Bouddha*, Paris 1995, p. 138 n° 88.
- Dans la mythologie hindouiste, Dakhsa, le beau-père de Shiva est représenté tenant une tête de bouc. Un épisode très ancien de l'histoire de Shiva raconte que Shiva, sous sa deuxième forme, Rudra, épousa Uma, la fille de Dakhsa. Dakhsa méprisait son beau-fils, ce qui causa le désespoir de sa fille Uma, qui se suicida de chagrin. Fou de douleur, Shiva décapita son beau-père, mais sa belle-mère supplia Shiva de lui rendre la vie. Il s'exécuta à contrecœur, mais la tête de Dakhsa n'ayant pas été retrouvée, il lui substitua la tête d'un bouc.
- Nombre des motifs décoratifs de la présente jarre se retrouvent sur les lits funéraires et les cercueils Sogdiens. Ainsi, il est fréquent de voir des chasses aux lions avec des chasseurs montés sur des éléphants et sur des chameaux. Ceux-ci sont armés de lances, d'arc ou d'une épée. Très souvent ils portent dans leur coiffe des rubans flottant au vent. En 1999 fut exhumée la tombe de Yu Hong, membre éminent de la communauté turque d'Asie centrale vivant dans le Nord de la Chine. Ce personnage fut élevé au rang de *Sabao*, ou administrateur des marchands Sogdiens, sous la dynastie des Zhou du Nord (557-581). Son sarcophage, en pierre, est orné, entre autres d'un chasseur assis sur un chameau pointe son arc sur un lion, un chasseur monté sur un éléphant brandit son épée sur un lion l'attaquant (voir dessins ci-dessous) Le panneau n° 10, du lit funéraire exposé temporairement au Musée Guimet en 2004 (*Lit de pierre, sommeil barbare*, Paris, Musée Guimet, Avril – Mai 2004) est orné de singes dans les arbres. Le panneau E1 du cercueil de la tombe du Lord Shi, sabao de Liangzhou, de la dynastie des Zhou du Nord, montre un « dieu » tenant un trident dans la main droite. Tous ces éléments semblent confirmer que la présente jarre est bien d'origine Sogdienne. Ces derniers ayant une religion avec des dieux multiples associant une mosaïque de cultes et de croyances d'Asie Centrale, du monde hellénistique et de la mythologie hindouiste.



Briques de sarcophages de Yu Hong « Taiyuan Sui Yu Hong mu » *Sui dynasty tomb of Yu Hong in Taiyuan*, Shanxi Provincial Institute of Archaeology, China, 2005.









A large sumptuously decorated partially gilt silver jar
Central Asia, 5th – 6th centuries A.D.
Height: 38.6 cm

Unique, partially gilt silver jar sumptuously decorated with motifs derived from the mythologies of various ancient Silk Road cultures. The vessel, with an ovoid body topped by a short, upwardly flaring neck and a flat base, has two small semi-circular handles on its upper sides.

The vessel's bulbous ovoid body is entirely covered with a rarely seen repertoire of motifs which combine to depict two almost identical lion-hunting scenes in a luxuriant forest inhabited by groups of monkeys. In the first of these hunting scenes, two warriors, one wielding a sword and the other a lance, are depicted mounted on a camel being attacked by a pack of lions, with some lions biting savagely at the camel's legs, while others leap on the camel's back and front, sinking their fangs and claws deeply into the flesh of the hapless camel who is biting one of the attacking lions in return. The second scene, on the other side of the jar, is almost identical, except that the warriors are mounted on an elephant and one of them wields a sword in one hand and a lance in the other, while his companion aims the arrow of his extended bow at a lion that is being jostled about in the angry elephant's trunk.

The four mounted hunter-warriors are clothed in short-sleeved tunics with rounded collars and wear elaborate crown-like headdresses adorned on their sides with long ribbons fluttering in the air. Above the two main hunting scenes, various wild animals confront each other: a stag is being attacked from the rear; a lion is seizing a charging buffalo by the nape of its neck. The bottom section of the jar is decorated with four horned chimeras with lions' bodies.

On the sides of each of the two small semi-circular handles that grace the vessel's upper body, a pair of imposing god-like figures of impressive size and stature is depicted standing on rocks, reminding one of the lokapalas in Six Dynasty, Sui and Tang Chinese Buddhist art. Dressed only in loincloths and wearing bracelets around their ankles and large collars and breastplate-like pendants around their necks and endowed with a third eye in place of their navels, they grasp long tridents in their upwardly extended outer arms. The first of these figures can, by his long, curly beard and rich, upwardly rising tufts of hair, be safely identified as either Neptune or Rudra, a god first mentioned in the Rigveda, who by the post-Vedic period eventually came to be regarded as an aspect of Shiva, associated with wind, storms and the hunt. If this figure is in fact Rudra, then the second figure with an ornately horned billy goat's head on a human body, can be safely assumed to be Dakhsa, the father-in-law of Shiva. Long ribbons spouting from the crowns on both figures' heads flutter in the air, adding to the god-like character of these magnificent beings.

The vessel's flat bottom bears a tailed double-lined X formed of punched dots, which may originally have served as a craftsman's or owner's personal mark.







Provenance :

- Private collection.
- Melle Gobard Collection, France, 1960.
- Hambis Collection, France, before 1960.

Notes :

- The very rich decoration that embellishes this jar is unique in that it employs motifs from different cultures coming into contact with each other along the ancient Silk Road.
 - The lion was unknown in ancient, pre-Silk Road, Chinese culture. Lions were very numerous in Mesopotamia and during the Sassanian period, lion hunting was the favourite sport of Persian royalty. In Assyria, the royal lion hunt was regarded as a sacred ritual and the lion hunt was a standard theme in much of early Middle Eastern art from areas as diverse as Egypt and Persia. Thus numerous gold and silver objects from early periods are decorated with motifs depicting mounted figures hunting lions or lions attacking mounted figures. These themes were also well known in Sogdiana and Tocharistan, where the lion hunt was endowed with a ritual significance.
 - In ancient Greek art, Neptune is sometimes associated with a billy goat carrying a trident.
 - A face which could be identified as that of Neptune, but which is identified as being that of a brahman and which comes from the northeastern sanctuary at Duldur-Agur, is now conserved in the Guimet Museum, Paris and illustrated by Giès J., Sérinde, Terre de Bouddha, Paris 1995, p. 138 no. 88.
 - In Hindu mythology, Dakhsa, the father-in-law of Shiva is depicted with a billy goat's head. A very ancient Hindu story recounts that Shiva in his aspect of Rudra, married Uma, the daughter of Dakhsa, but Dakhsa so despised his son-in-law that Uma was driven to despair and finally killed herself. Maddened with grief, Shiva decapitated his father-in-law only to have his grieving mother-in-law beg him to restore her husband to life. Moved by her supplications, Shiva agreed, but unable to find Dakhsa's original head, he placed the head of a billy goat on Dakhsa's human body and then restored him to life.
 - A number of the decorative motifs embellishing the present jar can be found on Sogdian funerary beds and coffins, motifs such as warriors carrying swords, lances or bows and mounted on camels or elephants while hunting lions. Very often these warriors, like those on this jar, bear crown-like headdresses from which long ribbons stream outwards and upwards into the air.
 - In 1999, in Taiyuan, Shanxi province, China, the tomb of Yu Hong, a member of a Turkic-speaking Central Asian community living on the northern borders of China, was excavated. (See Wenwu 2001.1 and James C.Y. Watt, China: Dawn of a Golden Age, 200-750 A.D., The Metropolitan Museum of Art, October 12, 2004 – January 23, 2005, p. 276 - 283). Yu Hong (interred 592 A.D.) had, in his lifetime, served as a 'Sabao' or administrator of Sogdian merchants in the Northern Zhou dynasty (557 – 581 A.D.) and his tomb was accordingly decorated with non-Chinese cultural motifs reflecting his racial and religious background, many of which are similar or identical to motifs found on the present jar. Panel 4 of Yu Hong's beautifully carved stone sarcophagus is decorated with a scene featuring a hunter seated on a camel aiming his extended bow and its arrow at a lion (See drawing p 56), while the design on Panel 6 depicts a hunter mounted on an elephant brandishing his sword at an attacking lion (See drawing p 56). Panel no. 10 of another funerary bed exhibited temporarily at the Guimet Museum in 2004 (Lit de pierre, sommeil barbare, Paris, Musée Guimet, April - May 2004) is decorated with monkeys in trees, while Panel E1 from the coffin of Lord Shi, a Sabao administrator of Liangzhou during the Northern Zhou dynasty, depicts a 'god' holding a trident in his right hand. All these motifs found on Sogdian-related sarcophagi and coffins in China give us good reason to surmise that the present partially gilt silver jar was made by Sogdians, whose religion and artistic motifs featured numerous gods and animals, etc. associated with the multitude of cults and beliefs of the ancient Silk Road, peppered with a strong Greek and Hindu influence.









10. Pièce de harnachement

Or incrusté de turquoises

Asie Centrale, 6^e – 7^e siècles

Hauteur : 7,4 cm / Longueur : 10,5 cm

Exceptionnelle pièce de harnachement ornant généralement la croupe d'un cheval. Réalisée dans une feuille d'or, elle est travaillée en repoussé et incrustée de turquoises. Elle est décorée de deux bouquetins ou peut être deux unicorns, représentés se faisant face de part et d'autre d'un passant en or. Sculptés avec réalisme, ces animaux sont représentés galopant, pattes avant et arrière presque à l'horizontal. Leurs crinières et leurs queues finement ciselées semblent voler dans les airs. La partie supérieure de la pièce est sculptée en forme de deux têtes de chevaux, vues de profil, se faisant face de chaque côté de la boucle d'attache. Leurs crinières, gueules, nasaux et yeux sont finement et superbement ciselés, exprimant un tel réalisme que les animaux semblent en vie. Le pourtour de cette pièce, de forme semi-circulaire, est entièrement pavé de turquoises.

Note:

- Dès avant la dynastie Tang, les chinois montrèrent un goût très prononcé pour les pièces incrustées de pâte de verre ou de pierres semi précieuses.

Gold harness ornament

Gold encrusted with pieces of turquoise

Central Asia 6th – 7th centuries A.D.

Height: 7.4 cm / Length: 10.5 cm

An exceptionally beautiful harness ornament most probably hung from the section of the harness covering the horse's rump. Fashioned in repoussé from a sheet of gold, the horseshoe-shaped harness ornament is bordered with droplets of turquoise and its upper extremities are decorated with the busts of two horses in profile facing inwards towards the tripartite hook at the top of the belt-like band that goes down the centre of the ornament dividing it into two sections, each of which is decorated with a realistically sculptured downwardly galloping unicorn with its rear legs thrust straight upwards and its front legs thrust forward as though it were elevated in the air and its finely chiseled mane and tail fluttering in the wind. The manes, mouths, nostrils and eyes of all the animals are superbly chiseled, endowing all four animals with a realism that makes them appear alive.

Note:

- *From before the Tang dynasty, the ancient Chinese began to show a very strong preference for ornaments encrusted with glass paste or semi-precious stones.*



11. Plat en argent doré

Tibet ou Asie centrale, 7^e – 8^e siècles

Diamètre : 32,5 cm

Rare plat de forme circulaire, possédant sur le pourtour une lèvre épaisse. Au centre un lion est représenté en très léger relief. L'animal, très réaliste, est recroquevillé sur lui-même comme prêt à bondir. Il semble faire le « gros dos » comme un chat effrayé. Son air méchant est accentué par son attitude et ses traits : tête tournée vers la droite, gueule entre-ouverte, crocs saillants, crinière hérissée, muscles bandés, pattes resserrées vers le corps et en appui au sol, dos arrondi, queue relevée et comme ondulant.

Un sublime décor de fleurs, feuillages et rinceaux, en très léger relief, encerclant le lion, orne tout le reste de l'intérieur du plat.

Le fond du décor devait à l'origine, être entièrement doré, mais seuls des traces de cette dorure subsistent aujourd'hui.

Provenance :

- Collection Européenne.
- Melle Gobard, France, 1960.
- Collection Louis Hambis, France, avant 1960.
- Collection Paul Pelliot, France.

Notes :

- Ce plat est très similaire par sa technique : épaisseur de l'argent et technique de dorure, aux pièces d'orfèvrerie conservées dans le département Tibétain du Cleveland Art Museum. Ces pièces sont illustrées par Carter M.L., *Three Silver Vessels from Tibet's Earliest Historical Era: a Preliminary Study*, Cleveland Studies in the History of Art, vol 3, 1998, p. 22 – 47.





Gilt silver platter

Tibet or Central Asia, 7th – 8th centuries A.D.

Diameter: 32.5 cm

A rare round gilt silver platter with a thick rim. The centre of the platter is decorated in low relief with an exceptionally lively lion with his body curled up on itself, his back arched, his wide-open mouth displaying a set of strong teeth, his long, sharp claws fully extended, his fur standing up on the back of his neck, his muscles stretched tightly, his feet firmly planted on the ground and his head jutting outwards in a threatening pose as though he were just about to pounce on his prey or fend off an approaching enemy.

The magnificent feline is completely surrounded by intricate leaf and floral motifs that cover the rest of the platter's surface.

The background of the decoration was originally completely covered with creamy gold gilding, of which only traces now remain.

Provenance:

- European collection.
- Melle Gobard, France, 1960.
- Li Hambis Collection, France before 1960.
- Paul Pelliot Collection, France.

Notes:

- *This platter is very similar in its thickness, the type of gilding employed, decoration, etc. to several pieces of silverware conserved in the Tibetan Department of the Cleveland Art Museum and illustrated by Carter M.L., Three Silver Vessel's from Tibet's Earliest Historical Era: a Preliminary Study, Cleveland Studies in the History of Art, vol 3, 1998, p 22-47.*

12. Grand médaillon orné d'un cheval ailé

Feuille d'argent dorée
Asie Centrale, 7^e – 8^e siècles
Diamètre : 31 cm

Grande rondelle réalisée dans une feuille d'argent dorée, décorée en son centre, et en repoussé, d'un animal mythologique, sorte de cheval ailé au crane surmonté d'une longue corne. L'animal se tient fièrement, jambe avant gauche levée, larges ailes déployées. Sa crinière, rassemblée en trois épaisses mèches, vole au vent. La gueule ouverte de l'animal laisse apparaître deux crocs acérés. Sa queue en forme de nuages stylisés se dresse dans les airs et se confond avec les autres nuages disséminés autour de l'animal.

Note :

- Pour les populations de l'Ouest de la Chine et de Sogdiane, le cheval ailé était considéré comme un psychopompe, c'est-à-dire une créature chargée d'escorter l'esprit des morts dans l'au-delà. On le retrouve notamment sur un fragment de textile conservé au Louvre et publié dans M. Martiniani-Reber, *Textiles et Mode Sassanide*, Musée du Louvre, éditions de la Réunion des Musées Nationaux, Paris, 1997, p.52-53.

Large winged horse medallion
Gilt silver
Central Asia, 7th – 8th centuries A.D.
Diameter: 31 cm

Large round plaque fashioned from a sheet of gilt silver and decorated in its centre in repoussé with a mythological animal, a type of winged horse or unicorn with a long curving horn emerging from the top of its head. The animal stands proudly with its left foreleg raised and its outspread wings lifted high as though it were about to rise up in the air or race forward. The animal's long mane, drawn-up into three thick locks, flutters upwards in the air and its open mouth displays a fine set of teeth, sharp upper and lower fangs and a long protruding tongue upwardly curling at its tip. Its long, bushy tail ends in cloud-like patterns that rise into the air to emerge with the stylized clouds that surround the sacred steed.

Note:

- *For the peoples of the western reaches of the Silk Road and ancient Sogdiana, the winged horse was considered to be a creature of the netherworld charged with escorting the spirits of the dead to the afterlife. Such an animal can be seen on a fragment of textile conserved in the Louvre and published in M. Martiniani-Reber, Textiles et Mode Sassanide (Sassanian Textiles and Fashions), the Louvre Museum, Editions des musées nationaux, Paris, 1997, p. 52 – 53.*



13. Statuette de personnage debout

Bois à traces de polychromie.

Chine ou Asie Centrale, dynastie Tang, 8^e siècle

Hauteur : 29.5 cm

Exceptionnelle figurine en bois à traces de polychromie rouge et noire représentant un personnage debout.

L'homme est vêtu de la tenue traditionnelle des palefreniers venus de l'ouest composée: d'un long manteau, à large col rabattu, fermé sur la droite et tenu par une ceinture au niveau de la taille; d'un pantalon dont le bas dépasse du manteau et laissant apparaître des bottes.

Ses cheveux sont rassemblés en un chignon à deux coques, maintenu par un filet, noué sur l'arrière du crâne. D'importantes traces de polychromie noire rehaussent cette coiffure typique de l'époque Tang.

Les exceptionnels restes de la magnifique polychromie d'origine nous laissent encore deviner la grande richesse décorative de cette figurine. Ainsi le col, la bordure du manteau et l'avant des manches sont entièrement ornés de volutes et spirales dont les pourtours sont indiqués par un fin trait de pigment rouge, alors que le reste du manteau était entièrement recouvert de pigments rouge. Sur le bas du pantalon des traits rouges indiquent que celui-ci était également, à l'époque, orné d'un motif décoratif.

Ce motif décoratif fut largement utilisé dans les régions d'Asie Centrale et se retrouve dans de nombreuses grottes bouddhiques de la route de la soie.

Provenance:

- Collection européenne.
- De tradition orale, cette statuette aurait été offerte par le Professeur Paul Pelliot aux parents du collectionneur.

Pièces similaires:

- Les figures en bois de l'époque Tang sont extrêmement rares, peu d'exemples sont aujourd'hui répertoriés.
- Une paire de dames de cour en bois polychrome conservée à Kansas city, au Nelson Atkins Museum est illustrée dans Jenkins D., *Masterworks in wood: China and Japan*, n°8.
- Une fatlady en bois, découverte à Qingbai, est illustrée dans *A Selection of the Treasure of Archaeological finds of the People's Republic of China*, 1987, n°376.
- Une série de figures bouddhiques ont été découvertes à Dunhuang par Paul Pelliot au début du XX^e siècle. Elles sont conservées au Musée Guimet et illustrées dans le catalogue raisonné des objets en bois provenant de Dunhuang par Denes F., ainsi que dans le catalogue de l'exposition *La Route de La Soie, Les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises*, Editions des musées nationaux, Paris , 1976, p. 69-73.





Figure of a standing man
Wood with traces of polychrome
China, Tang dynasty or possibly Central Asia, 8th century A.D.
Height: 29,5 cm

Rare wooden figure of a standing man with traces of red, black and white polychrome. Dressed in the traditional costume of grooms and stablemen from the western reaches of the Silk Road, the man wears a long buttonless coat topped by a wide turned-down collar and drawn together over the right side of his body and held in place by a belt fastened around his waist. Long trouser legs emerging from below the man's robe extend to the very tops of his booted feet.

The figure's hair is drawn up in a double-looped bun at the top of his head and held in place by a net tied at the back of his head. Traces of black polychrome enhance this typical Tang male hairstyle.

The quality of the patches of polychrome that now remain on this wooden figure gives us a hint of the magnificence of the colour and design that once graced this rare statuette. The collar, the border and the sleeves of the robe are entirely decorated with white scrolls and spirals edged in dashes of bright orange-red pigment and the rest of the garment is bathed in bright red pigment and the legs of the figure's trousers are covered in white and orange pigment.

Such decorative motifs and colour schemes were commonly used in Central Asia and can still be seen today in the numerous Buddhist grottoes that dot the ancient Silk Road.

Provenance:

- European collection
- According to oral tradition, this statuette was presented to the collector's parents by Professor Paul Pelliot.

Similar pieces:

- Because of the perishable nature of the material, wooden figures from the Tang dynasty are extremely rare, with very few so far recorded.
- A pair of court ladies in polychromed wood now conserved in the Nelson Atkins Museum in Kansas City, U.S.A., is illustrated in Jenkins D., *Masterworks in Wood: China and Japan*, no. 8.
- A wooden 'fat lady' discovered at Qingbai, is illustrated in *A Selection of the Treasure of Archaeological Finds of the People's Republic of China, 1987*, no. 376.
- A group of wooden Buddhist figures were discovered at Dunhuang by Paul Pelliot at the beginning of the 20th century and are conserved in the Guimet Museum, Paris and illustrated in a descriptive catalogue of wooden objects from Dunhuang by Denes F. and on pages 69-73 of a catalogue of an exhibition held at the Grand Palais, Paris from the 10th February to 29th March, 1976 entitled *La Route de La Soie, Les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises, Editions des musées nationaux*.

14. Statuette de femme en bois à traces de polychromie

Chine ou Asie Centrale, dynastie Tang, 8^e siècle

Hauteur : 30,2 cm

Exceptionnelle figurine en bois à traces de polychromie rouge et noire représentant une femme debout.

Tout comme la statuette précédente, la femme est vêtue de la tenue traditionnelle des palefreniers venus de l'ouest composée: d'un long manteau, à large col rabattu, fermé sur la droite et tenu par une ceinture au niveau de la taille; d'un pantalon dont le bas dépasse en bas du manteau. Des bottes, aujourd'hui disparues, devaient compléter l'ensemble.

Un petit sac ou une petite bourse, est attaché à la ceinture, au niveau arrière de la hanche droite.

Le visage, parfaitement sculpté, possède encore les traces du maquillage noir délimitant les sourcils et marquant les yeux, ainsi que le rouge sur les lèvres.

Partiellement réunis sur le haut de la tête, les cheveux sont rassemblés en un chignon à deux coques, maintenu, à sa base, par un foulard. D'importantes traces de polychromie noire rehaussent cette coiffure typique de l'époque Tang.

Les exceptionnels restes de la magnifique polychromie nous laissent encore deviner la grande richesse décorative de cette figurine. Ainsi le col, le pan gauche du manteau et l'avant des manches, possèdent encore une grande partie des motifs décoratifs d'origine, constituée de volutes et spirales dont les pourtours sont indiqués par un fin trait de pigment rouge. De même, les traits rouges, sur le bas du pantalon, laissent entrevoir le motif de l'époque.

Provenance:

- Collection européenne.
- De tradition orale, cette statuette aurait été offerte par le Professeur Paul Pelliot aux parents du collectionneur.

Pièces similaires:

- Les figures en bois de l'époque Tang sont extrêmement rares, peu d'exemples sont aujourd'hui répertoriés.
- Une paire de dames de cour en bois polychrome conservée à Kansas city, au Nelson Atkins Museum est illustrée dans Jenkins D., *Masterworks in wood: China and Japan*, n°8.
- Une fatlady en bois, découverte à Qingbai, est illustrée dans *A Selection of the Treasure of Archaeological finds of the People's Republic of China*, 1987, n°376.
- Une série de figures bouddhiques ont été découvertes à Dunhuang par Paul Pelliot au début du XX^e siècle. Elles sont conservées au Musée Guimet et illustrées dans le catalogue raisonné des objets en bois provenant de Dunhuang par Denes F., ainsi que dans le catalogue de l'exposition *La Route de La Soie, Les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises*, Editions des musées nationaux, Paris , 1976, p. 69-73.





Standing figure of a young woman
Wood with traces of polychrome
China, Tang dynasty or Central Asia, 8th century A.D.
Height: 30.2 cm

A rare wooden figure of a standing young woman with traces of red, black and white polychrome.

Like the previous figure of a standing man, the young woman is dressed in the traditional apparel of a stable worker or house servant coming from the western reaches of the Silk Road, which consisted of a long wide-collared buttonless coat drawn together over the wearer's right side and held in place by a belt fastened round the wearer's waist. Long trouser legs emerge from below the woman's robe to just above her now mostly missing boots.

A small pouch or purse hangs from the right side of the figure's belt. Her beautifully modeled face still bears traces of polychrome, with black pigment enhancing her eyebrows and the pupils of her eyes, and red pigment enhancing her delicately carved lips. Her hair which flows down over her ears is enhanced with traces of black pigment and is partially drawn up into a multi-plaited bun on the top of her head and held in place by a scarf.

The beautiful traces of polychrome still adhering to the figure give us an idea of the magnificence of decoration and colour in which the figure was once clothed. The scroll and spiral motifs edged with fine bright orange-red lines on the woman's robe and the remaining white and orange pigment on her trouser legs remind us of the motifs surrounding the colourful Buddhas and Bodhisattvas on the walls of the numerous caves dotting what was formerly the ancient Silk Road linking China and the west.

Provenance:

- *European collection*
- *According to oral tradition, this wooden figure of a woman was presented to the collector's parents by Professor Paul Pelliot along with the male figure exhibited here.*

Similar pieces:

- *Because of the perishable nature of the material, wooden figures from the Tang dynasty are extremely rare, with very few so far recorded.*
- *A pair of court ladies in polychromed wood now conserved in the Nelson Atkins Museum in Kansas City, U.S.A., is illustrated in Jenkins D., Masterworks in Wood: China and Japan, no. 8.*
- *A wooden 'fat lady' discovered at Qingbai, is illustrated in A Selection of the Treasure of Archaeological Finds of the People's Republic of China, 1987, no. 376.*
- *A group of wooden Buddhist figures were discovered at Dunhuang by Paul Pelliot at the beginning of the 20th century and are conserved in the Guimet Museum, Paris and illustrated in a descriptive catalogue of wooden objects from Dunhuang by Denes F. and on pages 69-73 of a catalogue of an exhibition held at the Grand Palais, Paris from the 10th February to 29th March, 1976 entitled La Route de La Soie, Les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises, Editions des musées nationaux.*

15. Veste en samit

Asie Centrale, 7^e – 8^e siècles

Hauteur : 68 cm

Rare veste en soie entièrement ornée de motifs octogonaux, contenant un oiseau vu de profil, et positionné de manière à ce que les oiseaux se fassent face deux à deux.

Chaque oiseau, debout sur une base rectangulaire perlée, tient dans son bec un collier orné de pendeloques. Les ailes élégamment dessinées en bandes sur le haut du dos s'enroulent en leurs extrémités. Les plumes sont délicatement dessinées sur la partie visible du corps. Le poitrail, les pattes et la collerette de la base du cou sont de couleur bleue. Les plumes, les ailes, la queue, la tête et le bec sont de couleurs très différentes car ce textile fait très probablement partie de la catégorie des textiles dits *wucaï niao* (soie de cinq couleurs à décor d'oiseaux) mentionnés dans les textes de Dunhuang.

Deux rubans tressés ornent l'arrière de leur tête.

La veste est courte et ses deux pans antérieurs maintenus par un lien se croisent sur la poitrine.

Notes :

- Un samit est un tissu de soie complexe ou façonné d'aspect plat, où le fond et les divers effets de décor sont produits par une armure en serge* à dominante trame.
*Serge : tissu caractérisé par des côtes obliques obtenues en déplaçant d'un seul fil (vers la droite ou vers la gauche) tous les points de liage à chaque passage de la trame.
- Le samit est composé de deux chaînes : une chaîne de liage qui lie les trames et une chaîne pièce invisible, à l'intérieur du tissu, qui sert seulement à séparer les trames d'endroit et d'envers.
- Le motif de l'oiseau paré d'une collerette, de rubans et portant un collier dans son bec est un motif d'origine sassanide, qui s'est répandu, à partir du 7^e siècle dans toute l'Asie Centrale.
- Le col de la veste fut très probablement réalisé dans les chutes de la pièce d'étoffe, ce qui expliquerait le fait que le motif d'oiseaux soit cousu perpendiculairement.

Pièces similaires :

- Une veste d'enfant présentant un motif de canards affrontés dans des médaillons, sur fond rouge, est conservée au Cleveland Museum of Fine Arts. Elle est publiée dans James Watt, *When Silk was Gold, central Asian and Chinese Textiles*, Metropolitan Museum, New York, 1997, n°5, p.35
- Une seconde veste d'enfant est conservée dans la collection Pritzker à Chicago. Cette veste est longuement étudiée par Amy Heller, *An Eight Century Child's Garment of Sogdian and Chinese Silks*, in *Chinese and Central Asian Textiles, Selected articles from Orientations 1983-1997*, Orientations Magazine, Hong Kong, 1998, p.220- 222.





A richly decorated silk samite vest
Central Asia, 7th – 8th centuries A.D.
Height: 68 cm

Rare silk vest entirely decorated with pairs of interfacing octagonal motifs, each containing a bird seen in profile looking towards the bird inside the adjoining octagon. Standing on pearl-motif-encrusted rectangular bases, the birds hold necklaces of crystal-like droplets in the beaks of their highly held, elegantly plumed heads. Their straight folded wings lie firmly on the tops of their full, rounded bodies and end in upwardly curling tips, while their straight, fully extended tails add to the air of regal confidence which the fabulous birds exude. The birds' breasts, their feet, the tops of their heads and their necks are all in blue, while their feathers, tails, heads and beaks are in a variety of colours, suggesting that this textile belongs to what is termed the wucai niao (five-coloured bird motif) category of textiles mentioned in ancient texts found in the caves of Dunhuang at the beginning of the twentieth century.

The flaps of the short vest were kept in place by a pair of straps tied over the chest inside the vest.

Notes:

- *Samite is a complex silk textile with flat weft threads on its front, on which the background and various parts of the decoration are produced with a pattern or weave in serge*, an interlacing of warp and weft, with a dominant weft.*
** serge: a warp and weft interlacing textile used in weaving fabrics with oblique sides.*
- *Samite is composed of two warps: a binding warp which ties or binds the wefts and an invisible warp at the interior of the textile, which merely serves to separate the upside, frontside wefts and the backside wefts.*
- *The motif of a bird adorned with a collar and ribbons and carrying a necklace in its beak is of Sassanian origin and spread throughout Central Asia during the 7th century A.D.*
- *The collar of the vest was evidently fashioned from trimmings of the fabric used to make the vest, which explains why the remnants of bird design on it are sewn perpendicularly.*

Similar examples:

- *A child's vest decorated with confronting ducks inside medallions on a red background is conserved in the Cleveland Museum of Fine Arts and published in James Watt, When Silk was Gold, Central Asian and Chinese Textiles, The Metropolitan Museum, New York, 1997, no. 5, p. 35.*
- *A second child's vest is conserved in the Pritzker Collection in Chicago and is the subject of a study by Amy Heller published as An Eighth Century Child's Garment of Sogdian and Chinese Silks, in Chinese and Asian Textiles, Selected Articles from Orientations 1983 – 1997, Orientations Magazine, Hong Kong, 1998, p. 220 – 222.*

16. Rare fragment de textile

Soie

Asie Centrale, 7^e – 8^e siècles

Hauteur : 73 cm

Longueur : 97 cm

Très rare fragment de textile rouge, décoré d'un large médaillon circulaire formé de trois cercles à décor géométrique, séparés les uns des autres par des lignes perlées. La partie inférieure du registre extérieur du médaillon est orné de larges pétales de lotus semi-circulaires entre lesquels s'intercalent des pétales plus petits, en forme de cœur.

Au centre du médaillon, deux cerfs majestueux de profil se font face. Ils sont représentés debout, les pattes tendues, le poitrail bombé et la tête dressée. Leurs corps de couleur bleue sombre sont parsemés de motifs géométriques rouges, jaunes et verts. Une ligne présentant un motif en épi jaune joint le ventre au menton, évoquant une fourrure stylisée. Les bois se déploient à l'arrière de la tête des animaux, l'un jaune, l'autre gris.

A leurs pieds, deux lions se font face. Dressés sur leurs pattes arrière, gueule largement ouverte et langue pendante, ils semblent prêts à s'affronter. Leurs généreuses crinières ont été représentées en bleu sombre. Leurs queues flottent au vent.

Note :

- Sur la droite du médaillon principal, un second médaillon partiellement conservé est visible.

Pièce similaire :

- Un fragment de textile orné d'un médaillon orné d'un médaillon comparable fut exposé par Carlton Rochell en 2005. Il est publié dans Jeanne de Guardiola Callanan, *Silken Splendor*, Carlon Rochell Ltd, New York, 2005.





Large fragment of a rare textile

Silk

Central Asia, 7th – 8th centuries A.D.

Height: 73 cm

Length: 97 cm

A very rare fragment of a red textile decorated with a pair of confronting stags within a large circular medallion formed of three wide circles decorated with geometric patterns separated from each other by lines of pearls. The bottom of the outermost circle is ornated with large, semi-circular lotus petals, interspersed with smaller petals in the form of hearts.

A magnificent pair of interfacing stags depicted in profile graces the interior of the medallion. Standing with their hoofs firmly planted on the ground, their rounded chests proudly thrust forward and their elaborately antlered heads raised high in the air, the stags emit an air of elegance and regal splendor. The dark blue of their bodies, enlivened with patches of red, yellow and green geometrical patterns of various shapes and sizes and the long cascading rows of yellow stylized fur extending from the tops of their necks to the bottoms of their chests all combine to endow these fabulous creatures of a mythical kingdom with a beauty rarely equaled in stylized animal portraiture.

Below the stags, a pair of lions confront each other. Springing forward from their rear legs with their front legs slightly raised in the air, their mouths open and their tongues hanging out, their straight tails fully extended behind them and their thick blue manes fluttering in the breeze, they seem to be about to attack each other.

Note:

- *A second, damaged medallion is partially visible on the right of the complete medallion.*

Similar piece:

- *A textile fragment with a very similar motif was exhibited by Carlton Rochell in 2005 and published by Jeanne de Guardiola Callanan in *Silken Splendor*, Carlton Rochell Ltd, New York, 2005.*

Expositions Antérieures

Décembre	1985	Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze up to the Tang Dynasty, Londres.
Juin	1986	Ancient Chinese Bronze Vessels, Gilt Bronzes and Early Ceramics, Londres.
Décembre	1987	Opening Exhibition, Londres.
Juin	1989	Archaic Chinese Bronzes from Shang to Zhou dynasties, Londres.
Juin	1990	Imperial Gold from Ancient China, Londres.
Juin	1991	Imperial Gold from Ancient China, part II, Londres, Grosvenor House.
Juin	1991	The Art of the Warring States and Han Periods, Londres.
Septembre	1992	XVI ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Décembre	1992	An Exceptional Horse from the Han dynasty, Londres.
Novembre	1994	L'Or des Qin, XVII ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Décembre	1995	Le Banquet des Dieux, Ritual Bronzes of Ancient China, Londres.
Janvier	1996	Le Banquet des Dieux, Bronzes Rituels de la Chine Ancienne, Paris.
Septembre	1996	XVIII ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Février	1997	Arts de la Chine et de l'Himalaya, 14 ^e siècle av. J.-C. - 15 ^e siècle ap. J.-C., Paris.
Janvier	1998	L'Immortalité de l'Âme chez les Han, Paris.
Mars	1998	Timeless China, New York.
Octobre	1998	L'Art et la Matière, Paris.
Octobre	1999	Caravanes sur la Route de la Soie, Paris.
Septembre	2000	XX ^e Biennale des Antiquaires, Paris
Octobre	2000	Twentieth Anniversary, Paris - Londres.
Octobre	2001	Rituels pour l'Eternité, Paris puis Londres
Septembre	2002	XXI ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Septembre	2004	L'or des Qidan, XXII ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Septembre	2006	XXIII ^e Biennale des Antiquaires, Paris.
Avril- mai	2007	L'Inde Sensuelle : Terres cuites de l'époque Gupta (4 ^e – 6 ^e siècle), Paris
Février	2008	Exposition inaugurale, Paris
Septembre	2008	XXIV ^e Biennale des Antiquaires, Paris
Mars-Avril	2009	Treasures from Ancient China I, New York - Paris
Février-Mars	2010	Treasures from Ancient China II, New York - Paris
Septembre	2010	XXV ^e Biennale des Antiquaires, Paris
Mars-Avril	2011	Treasures from Ancient China III, New York - Paris
Septembre	2011	Bestiaire de la Chine Ancienne, Paris
Octobre	2011	The Frank Arts Collection, Fine Art Asia Fair, Hong Kong
Mars	2012	Treasures from Ancient China IV, The Gerbe Collection, New York
Septembre	2012	XXVI ^e Biennale des Antiquaires, Paris

Previous Exhibitions

December	1985	<i>Chinese Gold, Silver and Gilt Bronze up to the Tang Dynasty, London</i>
June	1986	<i>Ancient Chinese Bronze Vessels, Gilt Bronzes and Early Ceramics, London</i>
December	1987	<i>Opening Exhibition, London</i>
June	1989	<i>Archaic Chinese Bronzes from Shang to Zhou Dynasties, London</i>
June	1990	<i>Imperial Gold from Ancient China, London</i>
June	1991	<i>Imperial Gold from Ancient China, Part II, Grosvenor House, London</i>
June	1991	<i>The Art of the Warring States and Han Periods, London</i>
September	1992	<i>XVI^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
December	1992	<i>An Exceptional Horse from the Han Dynasty, London</i>
November	1994	<i>L'Or des Qin, XVII^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
December	1995	<i>Le Banquet des Dieux, Ritual Bronzes of Ancient China, London</i>
January	1996	<i>Le Banquet des Dieux, Bronzes Rituels de la Chine Ancienne, Paris</i>
September	1996	<i>XVIII^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
February	1997	<i>Arts de la Chine et de l'Himalaya, XIV^e s. av. J.-C.—XV^e s. ap. J.-C., Paris</i>
January	1998	<i>L'immortalité de l'Âme chez les Han, Paris</i>
March	1998	<i>Timeless China, New York</i>
October	1998	<i>L'Art et la Matière, Paris</i>
October	1999	<i>Caravanes sur la Route de la Soie, Paris</i>
September	2000	<i>XX^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
October	2000	<i>Twentieth Anniversary, Paris-London</i>
October	2001	<i>Rituels pour l'Éternité, Paris-London</i>
September	2002	<i>XXI^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
September	2004	<i>L'or des Qidan, XXII^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
September	2006	<i>XXIII^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
April-May	2007	<i>L'Inde Sensuelle : Terres Cuites de l'époque Gupta, IV^e—VI^e siècles, Paris</i>
February	2008	<i>Exposition Inaugurale, Paris</i>
September	2008	<i>XXIV^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
March-April	2009	<i>Treasures from Ancient China—I, New York-Paris</i>
Feb.-March	2010	<i>Treasures from Ancient China—II, New York-Paris</i>
September	2010	<i>XXV^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>
March-April	2011	<i>Treasures from Ancient China—III, New York-Paris</i>
September	2011	<i>Extraordinary Animals from Ancient China, Paris</i>
October	2011	<i>The Frank Arts Collection, Fine Art Asia Fair, Hong Kong</i>
March	2012	<i>Treasures from Ancient China—IV, The Gerbe Collection, New York</i>
September	2012	<i>XXVI^e Biennale des Antiquaires, Paris</i>

